Cahiers Africains de Rhétorique

ISSN 2790-6108 | E-ISSN 2790-6116

AVIS DE LICENCE / LICENCE NOTICE

Version accompagnée de cet avis : 3 octobre 2026

CC BY-NC-ND 4.0

Attribution - Pas d'utilisation commerciale - Pas de modification

Avec l'autorisation déclarée par la revue au nom des titulaires des droits, cette version est proposée sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International.

Vous pouvez partager le document, sans usage commercial, en citant les auteurs et la revue, en indiquant la source et en fournissant un lien vers la licence. Cette licence ne permet pas de diffuser une version modifiée du document.

Les autorisations valablement accordées lors des diffusions antérieures, notamment sous CC BY-NC 4.0, restent applicables et ne sont pas retirées par cet avis. Les mentions antérieures figurant dans les pages originales ci-après sont conservées à titre historique.

Les auteurs conservent leurs droits. Le contenu scientifique et la pagination des pages originales sont intégralement préservés.

ENGLISH

With the journal's stated authorization from the rights holders, this version is offered under CC BY-NC-ND 4.0. You may share it for noncommercial purposes, crediting the authors and journal and linking to the licence. Distribution of modified versions is not permitted under this licence.

Permissions already validly granted for earlier distributions, including under CC BY-NC 4.0, remain in force. This notice does not revoke them. Earlier licence statements in the following original pages are retained as historical information. The original scientific content and printed pagination are preserved.

Texte de la licence / Licence terms

https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/

ISSN : 2790-6108, EISSN : 2790-6116
Cahiers Africains de Rhétorique (Fr), African Rhetoric Notebooks (An), Vol 5, N°1-2026, pp.163-175

Aspects des figures stylistiques de la diplomatie dans les discours de Jean Claude Gakosso

Dzaboua Monkala[1]

Université Marien Ngouabi, Congo
dzaboua.monkala@umng.cg
https://orcid.org/0009-0000-4606-9466

Reçu: 05/05/2026, **Accepté** : 28/07/2025, **Publié** : 30/07/2026

Financement *: L'auteur déclare qu'il n'a reçu aucun financement pour réaliser cette étude.*
Conflit d'intérêts *: L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.* **Anti-plagiat**: cet article a été soumis au test anti-plagiat de **Plagiarism Chercher X** avec **un taux de 0 %**

Résumé : Cet article propose un classement fonctionnel des expressions figurées dans trois allocutions de Jean-Claude Gakosso à l'Assemblée générale des Nations unies, en 2018, 2021 et 2022. Le dépouillement des textes français retient 79 unités à fonction argumentative, dont les comparaisons figuratives et les personnifications ; 38 cas limites sont conservés séparément. Une fonction principale est attribuée à chaque unité : mobilisation, 36 (45,57 %) ; légitimation, 16 (20,25 %) ; dramatisation, 12 (15,19 %) ; disqualification, 11 (13,92 %) ; valorisation, 4 (5,06 %). La dépersonnalisation est une fonction secondaire transversale. L'analyse relie ce classement à l'ethos, au pathos et au logos, ainsi qu'à la politesse indirecte. La mobilisation domine ce codage interprétatif, sans exclure les critiques explicites. Le relevé, les décisions de codage et les calculs sont accessibles dans un dépôt de données ouvertes.

Mots-clés : langage diplomatique, métaphore, rhétorique argumentative, ethos, pathos, logos, politesse linguistique, Jean-Claude Gakosso, Nations Unies.

[1] **Comment citer cet article:** Dzaboua Monkala, (2026), « Aspects des figures stylistiques de la diplomatie dans les discours de Jean Claude Gakosso », *Cahiers Africains de Rhétorique*, Vol 5, n°1, pp.163-175

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

ISSN : 2790-6108, EISSN : 2790-6116
Cahiers Africains de Rhétorique (Fr), African Rhetoric Notebooks (An), Vol 5, N°1-2026, pp.163-175

Aspects of Diplomatic Stylistic Devices in the Speeches of Jean-Claude Gakosso

Abstract: This article classifies figurative expressions in three speeches delivered by Jean-Claude Gakosso at the United Nations General Assembly in 2018, 2021 and 2022. The French-text survey retains 79 argumentative units, including figurative comparisons and personifications, and documents 38 borderline cases separately. Each retained unit has one primary function: mobilization, 36 (45.57%); legitimation, 16 (20.25%); dramatization, 12 (15.19%); disqualification, 11 (13.92%); and valorization, 4 (5.06%). Depersonalization is a cross-cutting secondary function. The analysis relates these functions to ethos, pathos and logos, and to indirect politeness. Mobilization predominates in this interpretive coding, without excluding explicit criticism. The annotations, coding decisions and calculations are available in an open dataset.

Keywords: diplomatic language, metaphor, argumentative rhetoric, ethos, pathos, logos, linguistic politeness, Jean-Claude Gakosso, United Nations.

1. Introduction

Les travaux d'Arsène Elongo ont contribué de façon significative à l'étude de la métaphore dans l'espace congolais, qu'il s'agisse de sa dimension culturelle et identitaire (Elongo, 2023), de son fonctionnement componentiel dans la rhétorique populaire congolaise (Elongo, 2018) ou de sa charge idéologique dans l'écriture narrative du génocide rwandais (Elongo, 2014). Ces travaux établissent, à partir de corpus variés — littéraire, journalistique, politique —, que la métaphore ne relève jamais du simple ornement stylistique mais constitue un opérateur identitaire, idéologique et argumentatif à part entière. C'est dans le prolongement de cette tradition d'analyse stylistique de la métaphore que s'inscrit le présent article, qui en déplace toutefois le terrain vers le discours diplomatique institutionnel.

Une métaphore diplomatique n'est jamais un ornement gratuit : elle est choisie, consciemment ou non, pour accomplir un travail persuasif précis dans l'économie d'ensemble du discours. Une étude antérieure de ce corpus (Métaphore et politesse comme ancrages du langage diplomatique) a montré que la métaphore, chez Jean-Claude Gakosso, fonctionne structurellement comme une stratégie de politesse indirecte, au sens de Brown et Levinson (1987) : elle permet de formuler un grief ou un appel sans jamais l'assumer en un énoncé littéral directement imputable. Le présent article prolonge cette analyse en se posant une question différente, non plus pragmatique mais proprement argumentative : à quelles fins persuasives, précisément, chacune des métaphores du corpus est-elle mobilisée ? Cette question constitue la problématique centrale de l'article : au-delà de l'identification isolée de fonctions persuasives ponctuelles, quelle architecture rhétorique d'ensemble se dessine lorsque l'on met en série, dans les trois discours du corpus, l'intégralité des fonctions ainsi repérées?

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

Nous formulons l'hypothèse que le classement fonctionnel fait apparaître une place importante de la mobilisation, conformément à l'ethos de médiation revendiqué par la diplomatie congolaise. Cette hypothèse porte sur la distribution des images et ne suppose pas l'absence de critiques directes. La disqualification et la dramatisation peuvent accompagner un appel à l'action ; la dépersonnalisation est examinée comme un mécanisme transversal.

L'objectif est d'identifier les expressions figurées saillantes à fonction argumentative, puis de classer chaque unité selon sa fonction principale, indépendamment de son domaine source. Les comparaisons figuratives et les personnifications sont incluses. Une même image peut aussi recevoir une fonction secondaire. Le rapprochement avec les preuves aristotéliciennes permet d'interpréter cette distribution sans assimiler les fonctions à des catégories lexicales exclusives.

Le corpus comprend les textes français des trois allocutions : celle du 29 septembre 2018 ; le compte rendu officiel du discours prononcé le 27 septembre 2021, A/76/PV.17, p. 1–3, limité à l'intervention de Gakosso ; et celle du 26 septembre 2022. Pour cette dernière, le passage russe est étudié une seule fois à partir de la traduction française non officielle fournie en page 10. Le PDF préparé de 2021 et le compte rendu du prononcé sont distingués ; seul le second contient le passage sur l'embargo cubain. Aucun texte de presse ne contribue au dénominateur du comptage.

L'article s'organise comme suit. La section 2 expose le cadre théorique de l'étude, adossé aux trois preuves aristotéliciennes, à l'approche cognitive de la métaphore de Lakoff et Johnson et à la théorie de la politesse indirecte de Brown et Levinson. Les sections 3 à 8 déploient successivement les six domaines fonctionnels identifiés — légitimation (section 3), disqualification (section 4), dramatisation (section 5), mobilisation (section 6), valorisation (section 7) et dépersonnalisation (section 8) —, chacun illustré par des occurrences tirées du corpus. La section 9 propose une synthèse quantitative de cette répartition fonctionnelle et la rattache aux trois preuves rhétoriques. La section 10 discute enfin les implications de cette architecture persuasive pour la compréhension de l'ethos diplomatique congolais, avant que la conclusion ne revienne sur les principaux résultats et n'esquisse des pistes de recherche comparative. Trois exemples hors texte, mis en évidence tout au long du développement, viennent ponctuer cette démonstration : la disqualification métaphorique comme évitement de l'accusation directe (section 4), la gradation métaphorique comme programme d'action explicite (section 6) et la fusion des fonctions dramatisante et mobilisatrice au point culminant du corpus (section 9).

2. Cadre théorique

2.1. Les trois preuves aristotéliciennes

Depuis Aristote (trad. 1991), la rhétorique distingue trois genres de preuves par lesquelles un discours emporte l'adhésion : l'ethos, crédibilité que le locuteur construit de lui-même et des instances qu'il représente ; le pathos, disposition émotionnelle que le discours induit chez l'auditoire ; et le logos, l'argumentation proprement dite, fût-elle

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

implicite. Perelman et Olbrechts-Tyteca (1958) ont montré que cette triade ne se limite pas à l'antiquité classique mais structure toute argumentation visant un auditoire, y compris dans les genres institutionnels contemporains les plus codifiés au premier rang desquels le discours diplomatique.

Charaudeau (2005) applique spécifiquement cette triade au discours politique, en insistant sur le fait que l'ethos y est rarement affirmé directement : il se construit indirectement, par la mise en scène de valeurs, de filiations ou de postures que l'auditoire est invité à inférer. La métaphore constitue, à cet égard, l'un des instruments privilégiés de cette construction indirecte.

2.2. La figure stylistique comme opérateur cognitif et non comme ornement

Lakoff et Johnson (1980) ont établi que la métaphore n'est pas un supplément stylistique du discours mais un mode fondamental de structuration de la pensée : penser une crise en termes de blessure, de chemin ou d'incendie, ce n'est pas seulement l'illustrer, c'est déjà orienter la manière dont l'auditoire va en concevoir les causes, les solutions possibles et l'urgence relative. Cette approche cognitive fonde la démarche du présent article : si la métaphore structure la pensée, alors le classement des métaphores d'un corpus selon leur fonction argumentative donne accès à l'architecture persuasive implicite de ce corpus, au-delà de son organisation thématique explicite.

2.3. La figure stylistique comme stratégie de politesse indirecte

Brown et Levinson (1987) rangent l'usage de la métaphore parmi les stratégies off-record de préservation de la face : l'image peut suggérer un jugement dont la portée reste indirecte. Cette propriété permet d'examiner les fonctions persuasives d'une expression figurée en tenant compte du contexte explicite. La métaphore peut accompagner une critique littérale, une mise en garde ou un appel ; elle ne garantit pas à elle seule l'absence d'accusation directe.

2.4. Corpus et règles de comptage

Le relevé éditorial parcourt toutes les pages du corps français des trois discours. L'unité est une image autonome ou une prédication figurée identifiable en contexte, et non chaque mot métaphorique. Deux noms coordonnés sous un même prédicat et relevant d'une seule image forment une unité ; deux prédications autonomes sont séparées. Une réalisation effectivement répétée dans une autre phrase du discours compte à son nouvel emplacement, tandis que ses reprises dans l'article ne sont pas ajoutées.

Le dénominateur principal comprend 79 unités, réparties entre 2018 (26), 2021 (19) et 2022 (34). Trente-huit cas limites, liés notamment à la lexicalisation, à une lecture littérale possible ou à une métonymie, sont documentés hors de ce total. Dix-sept décisions d'exclusion sont également conservées. Une fonction principale est attribuée à chaque unité retenue ; les fonctions secondaires n'augmentent pas le dénominateur. Les adjectifs intensifs ne constituent pas automatiquement des métaphores.

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

Il s'agit d'un codage interprétatif unique, sans mesure d'accord entre annotateurs. Le relevé porte sur les images saillantes selon cette grille et non sur tous les emplois figurés mot à mot. L'inclusion de tous les cas limites porterait l'effectif à 117. Les données permettent de vérifier chaque décision et d'examiner d'autres choix de segmentation ou de classement.

3. Métaphore comme ethos institutionnel et personnel

3.1. Métaphore de l'édifice, de la flamme et le trésor commun

Un premier ensemble de métaphores sert à asseoir l'autorité du locuteur, de l'institution qu'il représente ou de la cause qu'il défend, avant même que ne soit engagée l'argumentation proprement dite. Ainsi, dès l'ouverture du discours de 2018, l'ONU est célébrée comme « ce bel édifice » (Gakosso, 2018, p. 2), métaphore architecturale qui installe l'institution comme un bien commun à préserver, fondement de la légitimité que le locuteur va lui-même puiser en s'exprimant en son sein. En 2021, la même fonction est remplie par une métaphore ignée : l'ONU « a toujours su entretenir la flamme de la solidarité universelle » (Gakosso, 2021, p.1).

- La paix (…) — on ne le dira jamais assez — est un **des biens les plus précieux** que nous tenons à la fois de la Providence et de notre humaine intelligence (Gakosso, 2018).
- La paix, Madame la Présidente, **est bien ce trésor** irremplaçable qu'ont en partage toutes les nations du monde, tous les peuples de la terre et l'ensemble de la communauté des États (Gakosso, 2018).
- C'est la paix — qui est la raison d'être de **ce bel édifice** que sont les Nations Unies (Gakosso, 2018).
- (…) cette formidable diversité des expressions culturelles (…) **constitue la richesse de notre monde** (Gakosso, 2018).

Ces exemples associent la valeur de la paix et de la diversité culturelle à l'autorité de l'ONU. Les images du bien précieux, du trésor et de la richesse relèvent de la valeur économique, tandis que l'édifice appartient au domaine architectural. Leur convergence est argumentative plutôt que strictement lexicale. La double origine de la paix, tenue de la Providence et de l'intelligence humaine, articule des références transcendante et rationnelle. L'énumération des nations, des peuples et des États élargit la valeur proclamée à l'ensemble de la communauté internationale.

3.2. La légitimation par l'image de la demeure commune et de l'œuvre collective

3.2.1. la métaphore de la demeure et de la construction

- Alors que tous nous sommes les habitants à droit égal et part égale **de cette demeure commune** et fragile qu'est la planète ! (Gakosso, 2018).

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

- Individuellement et collectivement, nous devons tous œuvrer à **la construction** et à la préservation de la paix dans le monde (Gakosso, 2018).

La demeure commune donne un fondement partagé à la préservation de la planète : elle est classée principalement en légitimation. En revanche, l'appel à œuvrer à la construction de la paix prescrit une conduite ; sa fonction principale est la mobilisation, avec une légitimation secondaire. L'analyse qualitative d'une même image dans plusieurs sections ne crée pas d'occurrence supplémentaire dans le relevé.

3.3. La légitimation de l'ethos national congolais : le Congo comme espace de palabre

La formule selon laquelle le Congo « est devenu quasiment le siège de la palabre africaine » (Gakosso, 2018, p. 5) construit un ethos national de médiation. Elle associe les concertations internationales à une pratique culturelle endogène. Toutefois, le pays accueille effectivement les rencontres énumérées : une lecture descriptive du siège demeure possible. Ce passage est donc conservé parmi les cas limites, hors des 79 unités retenues, tout en éclairant qualitativement la posture diplomatique.

3.4. La légitimation par autorité transposée : la citation de Nelson Mandela

Gakosso attribue à Nelson Mandela la formule selon laquelle la paix « est un chemin long » (2022, p. 4). L'image du trajet bénéficie de l'autorité morale prêtée à la source et reçoit une fonction principale de légitimation. L'invitation ultérieure à emprunter ce chemin est une nouvelle prédication, classée en mobilisation. Le relevé atteste l'attribution dans le discours de Gakosso, sans authentifier une citation originale de Mandela.

4. La disqualification : critiquer sans accuser

Un autre ensemble d'images délégitime une situation ou une pratique. L'embargo cubain est présenté comme un « avatar suranné de la guerre froide » dans le compte rendu de 2021 (p. 2), puis à nouveau en 2022 (p. 9). Les deux réalisations sont distinctes. L'image transforme la politique critiquée en survivance historique ; elle accompagne toutefois, en 2021, une qualification explicite d'injustice. La réforme bloquée du Conseil de sécurité, figurée comme un « serpent de mer » (2022, p. 8), reçoit elle aussi une fonction principale de disqualification.

Les factions libyennes sont invitées à cesser de « se regarder en chiens de faïence » (Gakosso, 2022, p. 6). En 2018, le terrorisme et l'extrémisme violent sont décrits comme des organismes qui « se nourrissent du prosélytisme religieux » (p. 3). Ces images concrétisent respectivement une hostilité stérile et une dépendance idéologique. Leur fonction principale est la disqualification, associée dans le premier cas à une mobilisation secondaire.

L'extrait suivant associe la critique de l'embargo et les formules de déférence adressées aux dirigeants des États-Unis. La métaphore historique s'insère dans un contexte qui qualifie aussi explicitement la politique visée :

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

> « En réalité, il y a bien longtemps que cet embargo aurait dû être aboli. Nous en appelons une fois encore, du haut de cette tribune, à la tempérance et à la sagesse des dirigeants des États-Unis, surtout ceux de la génération actuelle, qui n'ont pour la plupart rien à voir avec cet avatar suranné de la guerre froide. » (Gakosso, 2021, p. 2).

La métaphore historique concentre une part de la critique, tandis que les termes tempérance et sagesse ménagent les dirigeants interpellés. Cette combinaison associe disqualification et déférence ; elle ne signifie pas que la critique explicite soit absente du contexte.

5. La dramatisation : mobiliser le pathos

La dramatisation rend sensible la gravité d'un enjeu. En 2018, la « saignée juvénile » (p. 4) transpose la perte démographique dans le domaine de l'hémorragie et entre dans le relevé principal. En revanche, les vies « englouties » dans la Méditerranée peuvent désigner littéralement des morts par noyade. Ce passage conserve une force pathémique, mais il n'est pas ajouté aux métaphores retenues.

Le « cataclysme irrémédiable », explicité comme une guerre nucléaire généralisée (2022, p. 4), dramatise le risque. Une catastrophe nucléaire peut cependant relever du sens littéral de cataclysme : le segment est classé parmi les cas limites. Dans la traduction française non officielle du passage russe, la sacralisation du sang des enfants (p. 10) relève d'une intensification axiologique, exclue du dénominateur métaphorique. À l'inverse, la progression des affrontements exprimée par crescendo et le basculement de l'humanité (p. 4) sont retenus comme transferts figuratifs.

5.1. Hyperboles diplomatiques par l'usage adjectival

Les neuf exemples suivants proviennent des discours de 2018 et de 2022. Ils illustrent l'intensification adjectivale ou expressive. Ils ne sont ni un inventaire exhaustif des hyperboles des trois allocutions, ni neuf métaphores supplémentaires. Un même passage peut réunir une image retenue et une qualification intensive.

- Or, qu'observons-nous aujourd'hui en jetant **un regard panoramique** sur notre monde et les « idéologies » nouvelles qui en émergent ? (Gakosso, 2018).
- **La terrible idée** de « guerre entre les États » a resurgi dans le vocabulaire de l'actualité, même si, pour l'heure, par euphémisme, on la rhabille du qualificatif « commerciale » (Gakosso, 2018).
- Que dire de la crise migratoire et du **bilan macabre** de ces milliers de vies humaines, souvent jeunes, englouties dans **les profondeurs abyssales** de la Méditerranée ? (Gakosso, 2018).
- Comment pourrions-nous demeurer sans réagir face à **cette saignée juvénile** sans précédent dans l'histoire ? (Gakosso, 2018).
- Le postulat universel qu'est le multilatéralisme, que notre Organisation incarne depuis sa création, n'a jamais été **aussi gravement battu en brèche** qu'il l'est aujourd'hui, sous nos yeux (Gakosso, 2022).

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

- Nous assistons à une **insécurité alimentaire inédite** ; à **de dangereuses menaces** sur la biodiversité (Gakosso, 2022).
- Ces **projections apocalyptiques**, non sans fondement, que font aujourd'hui les stratèges et autres experts militaires sur un possible retournement tragique de **ces terribles événements** (Gakosso, 2022).
- En raison de **l'énorme risque** de désastre nucléaire que ces événements font peser sur l'ensemble de la planète (Gakosso, 2022).
- Le monde a **urgemment besoin** de ces négociations, pour éviter que les affrontements en cours, **déjà si dévastateurs**, ne s'aggravent (Gakosso, 2022).

Ces neuf exemples montrent plusieurs moyens d'accentuer un constat ou une image. Leur force expressive ne suffit pas à leur donner tous le statut de métaphore : les qualifications intensives, les descriptions matérielles et les transferts figuratifs sont distingués dans les données.

6. La mobilisation : la fonction conative

La mobilisation est la fonction principale de 36 unités sur 79 (45,57 %). Elle appelle à agir, à se retenir ou à poursuivre un effort collectif. L'image du parcours inclusif, « ne laisser personne sur le bord de la route » (2021, p. 2), en constitue un exemple. La gradation de 2021 associe dépassement des rancœurs, rupture des barrières et création de ponts (p. 3) ; la relative évoquant l'emprisonnement ajoute une prédication autonome. Le relevé distingue ainsi quatre unités dans cette séquence. En 2022, la modération des ardeurs et l'arrêt de l'attisement des braises (p. 3) prescrivent une retenue face au risque de guerre.

Enfin, l'apostrophe à Biden « tournez cette page sombre » (Gakosso, 2022, p. 9) combine mobilisation et disqualification en un seul geste métaphorique : l'image livresque appelle à une action précise (lever l'embargo) tout en délégitimant implicitement la politique qu'elle demande d'abandonner.

Revenons, pour en mesurer la portée programmatique, sur la gradation ternaire de 2021 évoquée plus haut, dont l'extrait suivant restitue l'enchaînement complet : il s'agit de justifier la gradation métaphorique comme programme d'action explicite

> « Ils doivent transcender les rancœurs accumulées et apprendre à se pardonner. Ils doivent briser les barrières sectaires qui les embastillent parfois. Ils doivent établir, partout, ponts et passerelles, entre les tribus, entre les autorités coutumières et autres communautés religieuses. » (Gakosso, 2021, p. 3).

L'anaphore ils doivent organise un programme d'action. Le franchissement, la rupture, l'emprisonnement et la construction de passages ont la mobilisation pour fonction principale. Dans l'appel de 2022, tempérer les ardeurs et cesser d'attiser les braises mobilisent l'image du feu pour prescrire l'apaisement. Ces occurrences sont commentées à plusieurs endroits de l'article, mais leur emplacement dans la source reste leur seul

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

point de comptage. La citation attribuée à Mandela permet ensuite de relier l'autorité invoquée à la conduite demandée :

- « La paix, disait Nelson Mandela, l'homme de l'éternel pardon, est un chemin long. Mais elle n'a pas d'alternative. Elle n'a pas de prix, mes chers amis. En réalité, les Russes et les Ukrainiens n'ont guère d'autre choix que d'emprunter ce chemin, celui de la paix. » (Gakosso, 2022, p. 4).

L'autorité attribuée à Mandela soutient la légitimation, tandis que la reprise verbale emprunter ce chemin porte l'injonction à négocier. Ces deux réalisations du trajet ont des fonctions principales distinctes. Les fonctions secondaires rendent leur convergence visible sans accroître le nombre d'unités.

7. La valorisation : construire le consensus relationnel

La valorisation est la fonction principale de quatre unités sur 79 (5,06 %). Les jeunes présentés comme bâtisseurs du monde (2018, p. 8) reçoivent un rôle actif et valorisé. L'adresse fraternelle aux donateurs (2018, p. 9), puis aux Libyens (2021, p. 3 ; 2022, p. 6), construit une proximité morale au-delà de la parenté réelle. Les promesses de gratitude future au président Biden gardent une fonction d'éloge dans le contexte, mais la reconnaissance de la postérité n'exige pas à elle seule une lecture métaphorique. La perspective nouvelle est conservée comme cas limite et la sacralisation de l'unité humaine comme intensification, hors de ce total.

8. La dépersonnalisation : diluer la responsabilité

La dépersonnalisation est une fonction secondaire transversale, attribuée à trois unités retenues : les deux réalisations de l'avatar historique de l'embargo (2021, p. 2 ; 2022, p. 9) et le serpent de mer de la réforme institutionnelle (2022, p. 8). Leur fonction principale reste la disqualification. La créature mythique et l'héritage d'une période révolue déplacent une part de la causalité vers une figure abstraite, sans effacer les acteurs politiques que le contexte permet aussi d'identifier.

Cette dépersonnalisation constitue, à notre sens, le point de convergence ultime entre l'analyse pragmatique développée dans notre étude précédente et l'analyse argumentative développée ici : la métaphore ne protège pas seulement la face de l'interlocuteur visé (fonction pragmatique), elle réoriente également la structure causale implicite de l'argument lui-même (fonction argumentative), en substituant à la question « qui est responsable ? » celle, bien plus inoffensive diplomatiquement, de « quelle force abstraite faut-il surmonter? ».

9. Synthèse : une architecture persuasive à triple appui

Le classement principal porte sur 79 unités. La mobilisation en réunit 36, la légitimation 16, la dramatisation 12, la disqualification 11 et la valorisation 4. Les

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

ISSN : 2790-6108, EISSN : 2790-6116
Cahiers Africains de Rhétorique (Fr), African Rhetoric Notebooks (An), Vol 5, N°1-2026, pp.163-175

pourcentages ci-dessous ont tous pour dénominateur 79 ; leur somme arrondie peut différer légèrement de 100 %. Les fonctions secondaires sont exclues de cette addition.

Fonction principale	Effectif	Part arrondie
Mobilisation	36	45,57 %
Légitimation	16	20,25 %
Dramatisation	12	15,19 %
Disqualification	11	13,92 %
Valorisation	4	5,06 %
Total	79	100 %

Le rapprochement interprétatif avec les preuves aristotéliciennes donne 20 unités relevant principalement de la légitimation ou de la valorisation (25,32 %), 12 de la dramatisation (15,19 %) et 47 de la disqualification ou de la mobilisation (59,49 %). Cette lecture n'est pas un second comptage indépendant de l'ethos, du pathos et du logos. La mobilisation domine le classement, tandis que la légitimation et la disqualification ne sont pas à égalité. Les trois réalisations du motif instrumental de 2018 sont comptées à leur emplacement ; les regrouper en une chaîne ramènerait le total à 77. L'inclusion des 38 cas limites, qui porte le total à 117, est également testable dans le dépôt.

Le passage suivant, donné dans la traduction française non officielle du segment russe de 2022, articule l'urgence de la situation et l'appel à agir :

> « Le monde entier vous regarde. Le temps est venu de vous battre pour la vie […]. Donnez une vraie chance à la paix, s'il vous plaît ! Dès aujourd'hui… avant qu'il ne soit trop tard pour nous tous ! » (Gakosso, 2022, p. 10).

L'urgence existentielle et l'appel à l'action sont ici associés dans un même mouvement. Le combat pour la vie, puis pour la paix et pour les générations futures, fournit des réalisations figurées distinctes. La pression morale portée par le monde qui regarde reste un cas limite, car monde peut aussi désigner métonymiquement les populations. Cette séquence illustre la rencontre qualitative du pathos et de la mobilisation sans démontrer qu'elle serait unique dans le corpus.

10. Discussion : un ethos diplomatique de la médiation

La mobilisation et la légitimation réunissent 52 unités sur 79 (65,82 %). Cette distribution est compatible avec une posture de médiation, mais ne démontre ni une intention constante du locuteur ni l'absence d'accusations directes. Le discours de 2021 qualifie explicitement l'embargo d'injuste, et celui de 2022 attribue une responsabilité climatique aux pays riches. Les images figurées peuvent donc coexister avec des critiques

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

littérales. La construction d'un ethos de médiation se lit dans cette combinaison plutôt que dans une exclusion générale de l'accusation.

La portée du résultat dépend des décisions de repérage, de segmentation et de classement. Les cas limites et les fonctions secondaires rendent cette dépendance contrôlable. Un codage indépendant permettrait d'évaluer l'accord entre annotateurs. Une comparaison avec d'autres corpus devrait reprendre les mêmes unités et contrôler la longueur des discours ; les seuls effectifs de 2018, 2021 et 2022 ne mesurent pas une densité stylistique.

Conclusion

Le relevé de 79 expressions figurées à fonction argumentative dans les trois discours fait apparaître une dominante mobilisatrice. La diversité des domaines sources sert des appels à l'action, des légitimations, des mises en garde et des critiques. La dépersonnalisation intervient comme fonction secondaire de certaines disqualifications. Ce classement interprétatif ne se confond pas avec un inventaire de tous les emplois figurés de la langue et conserve 38 cas limites hors du dénominateur principal. La publication des localisateurs, des décisions et des calculs permet de contrôler les résultats, de discuter les frontières retenues et de soumettre la grille à une comparaison indépendante.

Données de recherche

Le relevé éditorial des 79 unités, les 38 cas limites, les exclusions, les localisateurs des sources et le script de reproduction sont déposés sous le DOI https://doi.org/10.5281/zenodo.24288741. Données et documentation : CC BY 4.0 ; code : MIT. Les PDF des sources ne sont pas redistribués.

Références

Aristote. (1991). Rhétorique (M. Meyer, trad.). Le Livre de Poche. (Ouvrage original publié env. 350 av. J.-C.)

Brown, P., & Levinson, S. C. (1987). Politeness: Some universals in language usage. Cambridge University Press.

Charaudeau, P. (2005). Le discours politique. Les masques du pouvoir. Vuibert.

Elongo, A. (2014). Métaphore du cafard ou discursivité du génocide dans le style de Scholastique Mukasonga. Synergies Afrique des Grands Lacs, 3, 45-62.

Elongo, A. (2018). Pour une interprétation stylistique et componentielle des métaphores populaires dans la rhétorique congolaise. Annales de l'Université Marien Ngouabi, 18(2), 25-35.

Elongo, A. (2023). Métaphore dans la culture congolaise. L'Harmattan.

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

Gakosso, J.-C. (2018, 29 septembre). Allocution de S.E.M. Jean-Claude Gakosso, ministre des Affaires étrangères, de la Coopération et des Congolais de l'étranger, au débat général de la 73e session de l'Assemblée générale des Nations unies [Discours officiel]. République du Congo. New York.

Gakosso, J.-C. (2021, 27 septembre). Intervention au débat général de la 76e session de l'Assemblée générale des Nations unies. Dans Nations unies, Documents officiels, A/76/PV.17, p. 1–3. https://digitallibrary.un.org/record/3958310/files/A_76_PV.17-FR.pdf

Gakosso, J.-C. (2022, 26 septembre). Déclaration de Son Excellence Monsieur Jean-Claude Gakosso, ministre des Affaires étrangères, de la Francophonie et des Congolais de l'étranger, à l'occasion du débat général de la 77e session ordinaire de l'Assemblée générale des Nations unies [Discours officiel]. Mission permanente de la République du Congo auprès des Nations unies. New York.

Lakoff, G., & Johnson, M. (1980). Metaphors we live by. University of Chicago Press.

Perelman, C., & Olbrechts-Tyteca, L. (1958). Traité de l'argumentation : La nouvelle rhétorique. Presses Universitaires de France.

© 2022 Cahiers Africains de rhétorique , Vol 5, n°1, Année 2026
Copyrights : L'article est la propriété intellectuelle de son ou ses auteur(s). Le droit de première publication est octroyé à la revue.
Informations sous droit d'auteur et Code éthique, consultables sur le site de la revue :
https://www.cahiersafricainsderhetorique.com/index.php/revue/catalog/category/4
https://www.cahiersafricainsderhetorique.com/index.php/revue/catalog/category/6

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

ISSN : 2790-6108, EISSN : 2790-6116
Cahiers Africains de Rhétorique (Fr), African Rhetoric Notebooks (An), Vol 5, N°1-2026, pp.163-175

Annexe Relevé des 79 unités retenues

ID : suffixe de GAK dans le dépôt ; années 18, 21 et 22 : 2018, 2021 et 2022 ; p. : page PDF source. Fonctions principales : M mobilisation, L légitimation, R dramatisation, D disqualification, V valorisation. Pour 2021, les pages renvoient à A/76/PV.17 ; pour 2022 p. 10, à la traduction française non officielle du russe.

ID	An	p.	Fonct.	ID	An	p.	Fonct.	ID	An	p.	Fonct.
001	18	2	L	044	21	1	L	100	22	4	L
002	18	2	L	047	21	1	R	101	22	4	L
003	18	2	L	048	21	1	R	102	22	4	M
005	18	3	D	049	21	1	M	103	22	4	M
006	18	3	L	050	21	1	L	105	22	6	R
007	18	3	L	054	21	2	M	106	22	6	V
010	18	3	D	058	21	2	L	107	22	6	D
011	18	3	R	062	21	2	D	108	22	6	M
013	18	4	D	065	21	2	M	109	22	6	M
015	18	4	L	066	21	2	M	110	22	6	M
018	18	4	R	067	21	2	M	112	22	7	L
019	18	4	M	068	21	3	M	114	22	7	M
022	18	4	M	069	21	3	M	115	22	7	D
023	18	4	R	070	21	3	M	116	22	7	L
024	18	5	M	071	21	3	M	117	22	8	M
026	18	5	R	072	21	3	M	118	22	8	D
029	18	7	R	075	21	3	V	120	22	8	M
031	18	7	M	076	21	3	M	121	22	8	D
032	18	8	V	081	22	2	R	123	22	9	M
033	18	8	M	085	22	2	L	124	22	9	D
034	18	8	L	087	22	3	R	125	22	9	D
036	18	9	V	090	22	3	M	126	22	9	M
038	18	9	M	091	22	3	M	131	22	10	M
039	18	9	M	092	22	3	M	132	22	10	M
040	18	9	M	093	22	3	D	133	22	10	M
041	18	9	M	096	22	4	R				
042	21	1	L	097	22	4	R				

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*